

SERGE GARANT

Né à Québec en 1929 dans une famille où la musique est à l'honneur, Serge Garant commence par jouer de la clarinette, du saxophone et du piano dans un ensemble de jazz. Il suit quelque temps les cours de Claude Champagne, de Sylvio Lacharité et d'Yvonne Hubert, mais ne poursuit pas d'études musicales formelles. C'est en décortiquant par lui-même *Le Sacre du Printemps* de Stravinski qu'il a son coup de foudre pour la musique contemporaine. Cet événement va orienter toute sa carrière. Ébloui par les nouvelles théories, il fait un séjour d'un an à Paris, où il s'inscrit aux cours d'analyse donnés par Olivier Messiaen. Ce stage d'étude lui permet également de côtoyer des novateurs comme Boulez ou Stockhausen et d'étudier les partitions de Schoenberg, de Berg, de Webern, documents alors introuvables à Montréal.

À son retour au pays en 1952, Serge Garant commence une carrière qui sera aussi active que diversifiée. Chef d'orchestre, arrangeur, critique musical, conférencier, professeur d'université, animateur à la radio, tout cela, il l'a été avec talent, passion, énergie et audace. En outre, il s'est fait chez nous l'initiateur éclairé de la musique contemporaine en présentant plusieurs séries de concerts. Il a été également le soutien inlassable des jeunes compositeurs québécois pendant toute la durée de son mandat à la direction artistique de la Société de musique contemporaine du Québec, de 1966 jusqu'à son décès, survenu le 1^{er} novembre 1986.

En tant que compositeur, Serge Garant peut être considéré comme un chef de file au Québec, toujours à l'affût de nouvelles sources d'inspiration et de techniques inédites. Quoique longtemps fidèle au système sérialiste, sa musique révèle, à qui sait bien l'écouter, une veine sensible, parcourant une trame sonore très structurée et la nourrissant de vie et d'émotion.

SERGE GARANT, *Phrases I*, oeuvre pour trois exécutants : contralto, pianiste et percussionniste.

3 min 27 s

ACTIVITÉ

Composition collective d'une pièce musicale divisée en séquences interchangeables comme celles de *Phrases I*, dans le style de la musique contemporaine.

OBJECTIF

Utiliser différents codes de notation contemporaine.
Composer avec certaines consignes.

Obj. 8.6.2
8.2.1

MISE EN SITUATION

Avant l'audition de *Phrases I*, demander aux élèves de déchiffrer le message fictif de Serge Garant, texte constitué d'éléments pris ici et là dans la partition et regroupés arbitrairement.

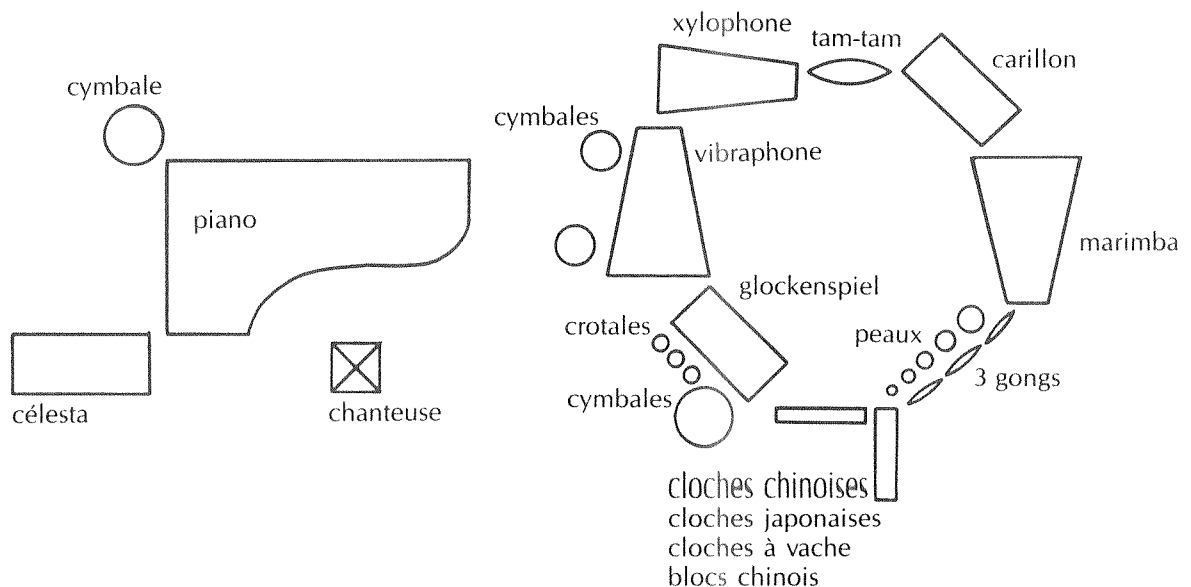
Faire ensuite entendre l'extrait musical et lire avec les élèves l'analyse de la pièce, qui se trouve dans leur livre. Au besoin, ajouter des renseignements fournis dans les notes explicatives.

INVENTAIRE DES INSTRUMENTS

Demander aux élèves d'inventorier les instruments que l'école met à leur disposition. À partir de cet inventaire, les élèves classeront les instruments par catégories (ceux qui donnent des hauteurs déterminées et ceux qui n'en donnent pas, etc.) et par familles.

Leur faire concevoir le plan de leur ensemble en s'inspirant du schéma de la partition de Garant et de l'illustration de leur livre. Vont-ils décider d'introduire la voix dans leur composition? Si oui, leur donner le texte ou le leur faire choisir, à condition que cette étape ne prenne pas trop de temps.

Disposition des instruments d'après le compositeur



PLAN DES SÉQUENCES

Choisir le nombre de séquences en fonction du nombre d'équipes que l'on peut constituer dans la classe. Chaque équipe se charge de composer une séquence à sa guise. À l'aide des signes de notation et des consignes fournis dans leur livre, les équipes décident des éléments qui vont entrer dans leur séquence et de la part que vont prendre les instruments ainsi que la voix s'il y a lieu.

Expliquer au besoin les signes de notation. Voir s'ils correspondent à leurs instruments. Faire remarquer les consignes d'interprétation. Les élèves pourraient choisir, dans l'extrait de partition de leur livre, quelques notes de *Phrases I*.

Voir *Feuille de séquences* : photocopie de la matrice autorisée.

PHRASES N° X

Le travail de composition achevé, réunir les séquences ou phrases en une partition. Si les élèves peuvent aller plus loin, leur faire concevoir deux ou trois exécutions différentes pour qu'ils saisissent bien l'intention de Serge Garant, c'est-à-dire de faire de chaque interprétation un événement unique et d'associer la rigueur de la forme à la mobilité des éléments qui la composent. Couronnement de l'exercice : les élèves donneront un «opus» à leur création.

PROLONGEMENT

Faire apprécier les propos que tient le compositeur dans l'entrevue enregistrée sur la cassette, et plus particulièrement ce qu'il dit de la musique populaire.

8 min 27 s

Faire réfléchir les élèves sur l'importance d'être rigoureux et sur la richesse de l'invention libre.

NOTES EXPLICATIVES

PHRASES I Serge Garant a écrit cette pièce en août 1967. Il voulait qu'elle soit la première oeuvre d'une série de compositions où la voix des exécutants serait intégrée aux sonorités de leurs instruments. Le mot «phrases» prend donc «à la fois un sens musical et littéraire».

Le but poursuivi par Serge Garant était de résoudre le problème de la forme. Selon le compositeur, «le dualisme rigueur-liberté est inhérent au langage sériel, même au niveau primaire de l'organisation des sons». La rigueur est dévolue à ce que Garant appelle la «grande forme», «projection des intervalles de la série de douze sons choisie». La liberté se retrouve principalement au niveau de l'ordre dans lequel les dix séquences seront jouées, ordre choisi par les interprètes. «De plus, explique lui-même le compositeur, l'une des séquences reprend la grande forme, mais en dix fois

plus petite. (...) Le percussionniste et le pianiste (auquel est liée la chanteuse) choisissent chacun librement leur trajet à travers ces dix mini-séquences (...) à cette exception près que le trajet du percussionniste influence celui du pianiste en l'obligeant, à certains moments, à fixer son choix entre trois éléments déterminés.» (Cité dans *Serge Garant et la révolution musicale au Québec* par Marie-Thérèse Lefebvre, publié chez Louise Courteau, éditrice.)

Nomenclature des instruments sur la partition Contralto : carillon de cuivre, crécelle, claves et maracas; Piano-Célesta : une grande cymbale suspendue; Percussion : cloches en tubes, glockenspiel, xylophone, marimba, vibraphone, trois cymbales suspendues, trois gongs, un tam-tam, caisse claire, deux ou trois tom-toms, bongos, timbales, fouet, tambour de bois, *wood-blocks*, *blocks* chinois, *temple-blocks*, *sand-blocks*, tambour de basse, trois ou quatre cloches à vache, arbre à clochettes chinoises, carillon de bambou, carillon de verre, crotales, un archet de contrebasse.

Le texte dans *Phrases I* Les bribes de phrases que chantent, murmurent ou crient le mezzo-soprano et les instrumentistes proviennent d'un discours prononcé par Pierre Bourgault : «Finis les monuments aux morts! Désormais, nous élèverons des monuments aux vivants. Ils seront faits de notre paix et de notre liberté». Serge Garant a déclaré que l'insertion de ce texte dans *Phrases I* ne doit pas faire considérer cette pièce comme une œuvre politique. «Le choix du texte et de son auteur indique à tout le moins une prise de position voulue par le compositeur.»

FEUILLE DE SÉQUENCES

Titre de la pièce _____

Séquence _____

Instruments _____

Nombre de mesures _____

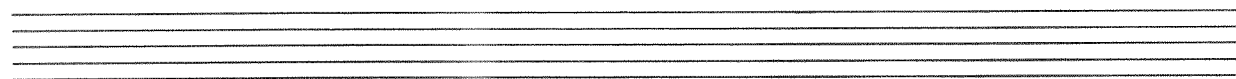
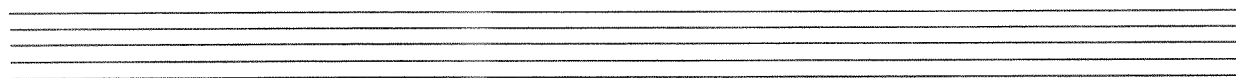
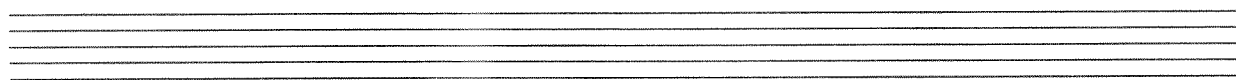
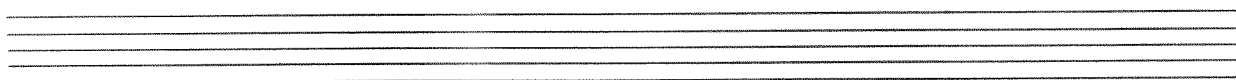
Texte _____

Durée _____

Une lettre ou un chiffre

Découper en syllabes

PARTITION



ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS
PRIMAIRE 2^e CYCLE

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS PLASTIQUES
SECONDAIRE 1^{er} CYCLE